



REPLI DE L'INTÉRIM : 1 000 EMPLOIS DÉTRUITS EN UN TRIMESTRE

CONJONCTURE NATIONALE : tensions sur le marché du travail

Après un recul au 2^e trimestre 2011 (- 0,1 %), le PIB progresse de 0,4 % au 3^e trimestre 2011. Grâce notamment au rebond de 6,3 % de leur consommation en énergie-eau-déchets, les dépenses des ménages soutiennent la croissance (+ 0,3 %) après un recul de 0,8 % lors du trimestre précédent. Si les importations progressent de 0,3 %, la hausse des exportations leur est supérieure (+ 0,7 %). De ce fait, la contribution du solde commercial à la croissance reste positive.

Au 3^e trimestre 2011, bien que de très peu (+ 3 600 postes), les secteurs principalement marchands restent créateurs nets d'emplois. Cette modeste performance résulte d'une perte d'emplois industriels (- 0,1 %), mais surtout, après neuf trimestres

consécutifs de hausse, d'une destruction nette de 16 000 postes dans l'intérim. Dans la construction et les services hors intérim, les créations compensent les pertes des autres secteurs.

Sur un an, la situation reste favorable (+ 1,2 %) grâce au dynamisme de l'intérim.

Le 3^e trimestre 2011 voit la fin d'un cycle de décrue du chômage entamé lors du 1^{er} trimestre 2010. En moyenne, sur ce trimestre, le taux de chômage au sens du Bureau International du Travail (BIT) en France métropolitaine progresse de 0,2 point par rapport au trimestre précédent pour se situer à 9,3 % de la population active. Néanmoins, sur un an la tendance reste à la baisse : - 0,1 %.

CONJONCTURE RÉGIONALE : les indicateurs virent au rouge

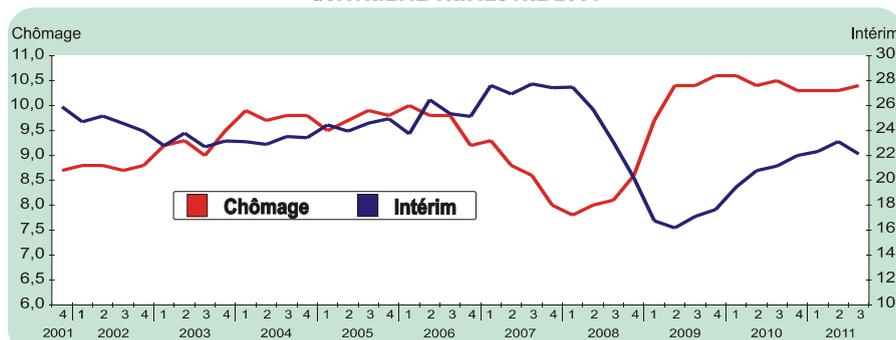
En Haute-Normandie, après une première baisse au 2^e trimestre, la dégradation de l'emploi salarié des secteurs principalement marchands s'amplifie au 3^e trimestre 2011. D'un trimestre à l'autre, en données corrigées des variations saisonnières, le recul est de 0,3 % contre une stabilité en France métropolitaine. L'ajustement sur le marché du travail se fait par l'intérim. Il s'agit généralement d'un indicateur très réactif à la conjoncture : les intérimaires sont souvent les premières victimes d'une réduction des besoins en emplois des employeurs et sont généralement les premiers embauchés en cas de reprise de

l'activité. Au 3^e trimestre 2011, le nombre d'intérimaires a diminué de 4,3 % dans la région, soit 1 000 emplois en moins. Dans le même temps, le taux de chômage localisé, en données corrigées des variations saisonnières, augmente de 0,2 point. Il atteint 10,4 % de la population active haut-normande. Depuis quelques trimestres, la hausse de l'emploi intérimaire avait permis une stabilisation, voire une baisse, du chômage, ce n'est plus le cas.

Au 3^e trimestre 2011, 2 394 entreprises ont été créées en Haute-Normandie, soit une diminution de 2,9 % en Haute-Normandie contre une hausse nationale de 2,7 %.

Le secteur de la construction est lui aussi en perte de vitesse avec un niveau de construction de logements ou de locaux relativement faible.

LE CHÔMAGE ET L'EMPLOI SALARIÉ INTÉRIMAIRE EN HAUTE-NORMANDIE DEPUIS LE QUATRIÈME TRIMESTRE 2001



Source : Insee, estimations d'emplois

Unités : % de la population active (chômage) millier d'emplois (intérim)

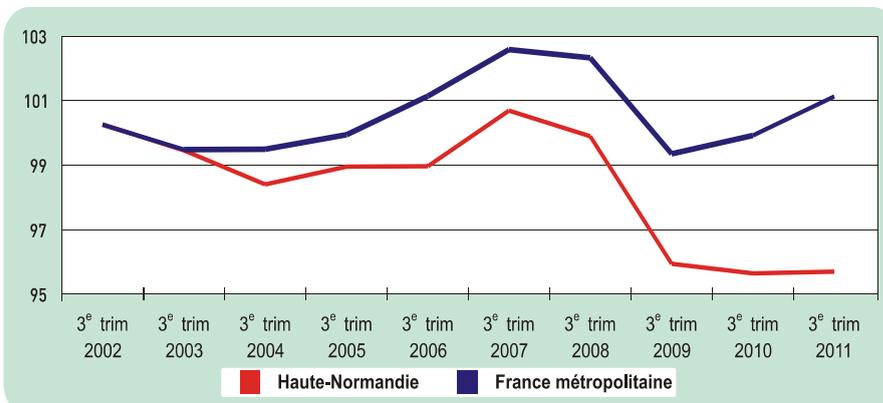
ÉVOLUTION DE L'EMPLOI SALARIÉ MARCHAND : l'intérim ne soutient plus l'emploi

Au 3^e trimestre 2011, l'emploi salarié des secteurs principalement marchands baisse en Haute-Normandie (- 0,3 % en données corrigées des variations saisonnières, comme au 2^e trimestre) sous l'effet de l'intérim alors qu'il est stable en France métropolitaine.

L'emploi salarié haut-normand augmente dans l'industrie (+ 0,4 % après - 0,6 % au trimestre précédent) et continue de diminuer dans la construction (- 0,2 % après - 0,7 %) et dans le commerce (- 0,4 % après - 0,1 %).

Avec 1 000 intérimaires de moins ce trimestre, (- 4,3 % après + 3,6 % au trimestre précédent), l'emploi dans les services marchands continue de diminuer (- 0,8 % après - 0,1 %). Hors intérim, l'emploi dans les services marchands baisse également mais de façon moins prononcée (- 0,3 % après - 0,6 %).

EMPLOI SALARIÉ DES SECTEURS PRINCIPALEMENT MARCHANDS



Source : Insee, estimations d'emplois

Unité : base 100 au 4^e trimestre 2001 (données CVS)

Sur un an (de fin septembre 2010 à fin septembre 2011), l'emploi salarié progresse certes mais nettement moins en Haute-Normandie qu'en France métropolitaine : + 0,1 % contre + 1,2 %.

Dans la région et sur un an, l'emploi industriel perd 300 postes nets (- 0,3 %) alors qu'il est stable au niveau national. L'emploi salarié

recule de 0,3 % dans la construction et de 0,4 % dans le commerce.

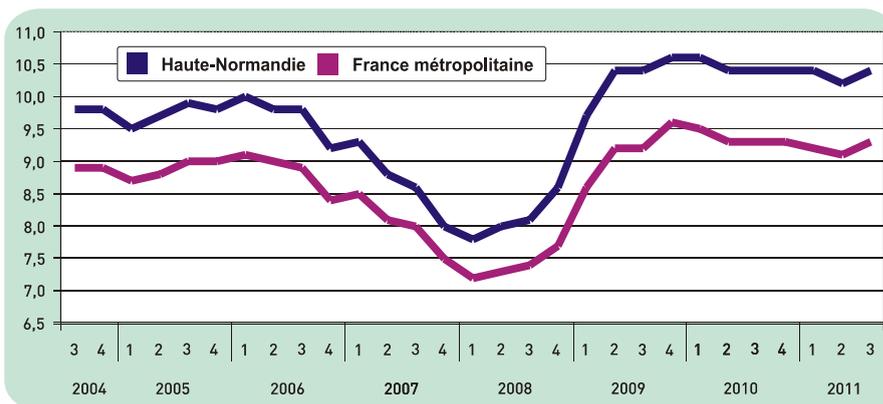
Dans les services, l'emploi salarié augmente de 0,5 % sur l'année, gagnant 1 000 postes nets. Ces postes sont presque exclusivement créés dans l'intérim, en hausse de 4,5 %. Hors intérim, les effectifs salariés des services marchands sont stables.

TAUX DE CHÔMAGE : poussée générale du chômage

En moyenne, sur le 3^e trimestre 2011, le taux de chômage localisé s'établit à 10,4 % (données corrigées des variations saisonnières) de la population active en Haute-Normandie, soit une hausse de 0,2 point par rapport au trimestre précédent. La région reste la cinquième de la France métropolitaine la plus affectée par le chômage, entre celle de Picardie (10,7 %) et celle de Champagne-Ardenne (9,6 %). Cette dégradation est générale : + 0,2 point dans l'Eure (à 9,8 %) et + 0,2 point en Seine-Maritime (à 10,7 %). Ces deux départements sont respectivement les 27^e et 15^e départements métropolitains les plus touchés par le chômage.

D'un trimestre à l'autre, le taux de chômage augmente également de

TAUX DE CHÔMAGE LOCALISÉ



Source : Insee

Unité : % de la population active (données CVS)

0,2 point en France métropolitaine où il atteint 9,3 % des actifs.

Sur un an (troisième trimestre 2011 comparé au troisième trimestre 2010), la situation est stable tant

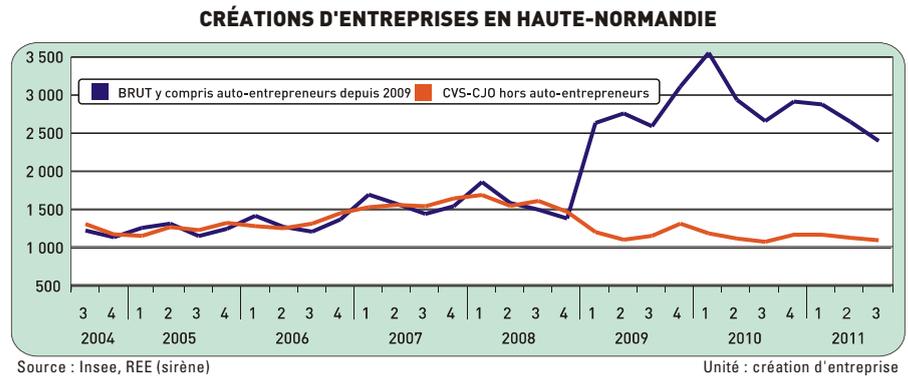
dans l'Eure qu'en Seine-Maritime. Ces départements suivent en cela la tendance métropolitaine, où, sur la même période, la stabilité prévaut.

CRÉATIONS D'ENTREPRISES : l'auto-entrepreneariat fait moins recette

Au 3^e trimestre 2011, 2 394 entreprises ont été créées en Haute-Normandie, dont 58,0 % d'auto-entreprises.

Hors auto-entreprises, le nombre de créations, corrigé des variations saisonnières et des jours ouvrables diminue de 2,9 % par rapport au trimestre précédent. Hormis dans les transports et les services aux ménages (+ 40,0 % chacun), la baisse est notable, notamment dans l'industrie (- 15,0 %) et la construction (- 14,0 %). Sur la même période, en France métropolitaine, le nombre de créations croît de 2,7 %.

Sur un an, en données brutes, les créations (y compris les auto-entreprises)

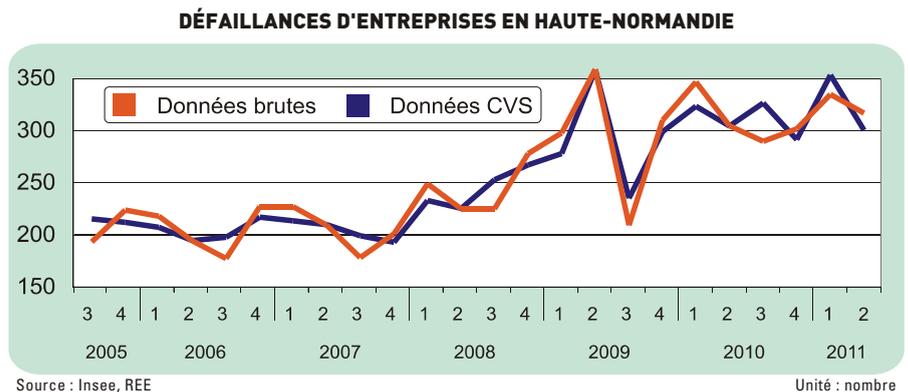


diminuent fortement en Haute-Normandie (- 11,6 %) soit un point de plus qu'en France métropolitaine. Cette chute résulte essentiellement de la baisse du nombre de nouveaux auto-entrepreneurs (- 17,0 %). Dans

la région, sur cette période, excepté les activités immobilières (+ 2,7 %), les créations sont en recul, particulièrement dans les services aux ménages (- 20,7 %).

DÉFAILLANCES : malgré une amélioration, les défaillances restent nombreuses

Au 2^e trimestre 2011, 301 entreprises haut-normandes ont fait l'objet d'une procédure de redressement ou de liquidation judiciaire, soit, en données corrigées des variations saisonnières, 14,9 % de moins qu'au trimestre précédent. Bien qu'importante, cette baisse fait suite à un mauvais 1^{er} trimestre 2011. Si les améliorations les plus substantielles sont dans l'hôtellerie-restauration (- 29,3 %) et l'industrie (- 27,0 %), dans la construction, les défaillances croissent de 8,0 % pour le tiers du total des défaillances.



FRÉQUENTATION HÔTELIÈRE : un été en demi-teinte

Au 3^e trimestre 2011, les hôtels haut-normands enregistrent 871 700 nuitées (dont 28,0 % de clientèle étrangère) soit une baisse 1,1 % par rapport au même trimestre 2010.

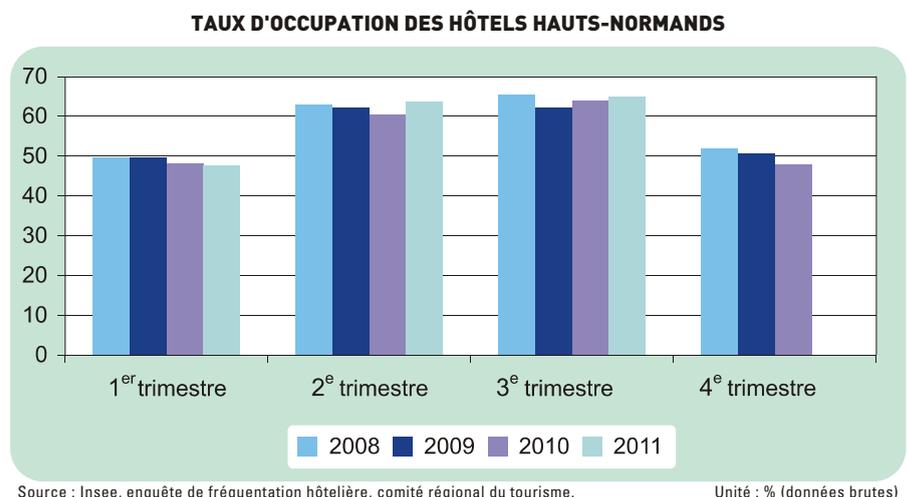
Cette baisse, résulte à 86 % du recul de la fréquentation de la clientèle française. Le taux d'occupation des hôtels reste néanmoins élevé à 64,9 %.

En France métropolitaine, sur la même période, la fréquentation hôtelière progresse de 2,9 % et le taux d'occupation des hôtels se positionne à des niveaux jamais atteints (70,2 %) depuis 2005.

Sur un an, en région, la tendance reste à la baisse (- 0,6 %) contre une hausse de 2,5 % en France métropolitaine.

En Haute-Normandie, l'hôtellerie classée deux étoiles enregistre une dégradation sur dégradation :

d'un trimestre à l'autre, la baisse de fréquentation atteint 2,4 %.



LOGEMENTS : beaucoup d'autorisations, peu de mises en chantier

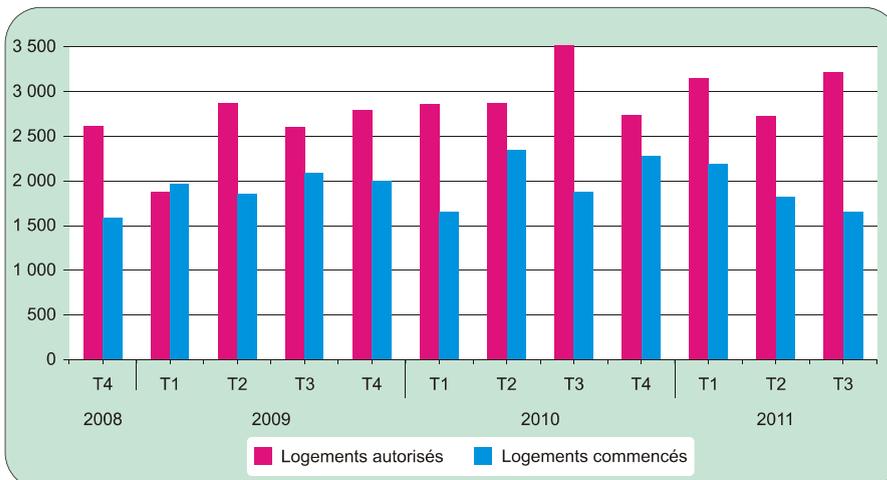
En Haute-Normandie, lors du 3^e trimestre 2011, 1 651 logements (dont 24,0 % de logements collectifs) ont été mis en chantier. D'un trimestre à l'autre, la baisse est de 9,6 %. Les logements collectifs (- 13,6 %) contribuent au tiers de cette diminution et logements individuels diminuent de 8,2 %.

En France métropolitaine, sur la même période, la tendance est à la hausse : + 4,7 %.

Sur un an (cumul des quatre derniers trimestres rapporté au cumul des mêmes trimestres un an auparavant), si en France métropolitaine, la hausse est vive (+ 17,0 %), en revanche, les logements mis en chantier en Haute-Normandie augmentent à peine : + 0,6 %. En région, cette situation résulte de la progression des mises en chantier de logements individuels (+ 2,0 %) alors que celles dans le logement collectif diminuent de 2,6 %.

Au 3^e trimestre 2011, en Haute-Normandie, la vitalité des autorisations de construction se poursuit. Par rapport au trimestre précédent, la hausse est

NOMBRE DE LOGEMENTS AUTORISÉS ET COMMENCÉS EN HAUTE-NORMANDIE



Source : Service de l'Observation et des statistiques (Soes), Sit@del2

Unité : logement (données brutes)

de 17,8 % pour un total de 3 216 autorisations, dont 42,0 % en logements collectifs. Ces derniers, en hausse de 39,7 % contribuent pour 80 % à cette amélioration alors que la hausse dans le logement individuel est nettement moins soutenue à + 5,8 %.

En France, sur la même période, les autorisations de construire progressent de 15,7 %.

Néanmoins, sur un an (cumul des quatre derniers trimestres rapporté au cumul des mêmes trimestres un an auparavant), contrairement à la France métropolitaine où les autorisations progressent de 10,8 %, en Haute-Normandie, la tendance n'est pas favorable : les autorisations y diminuent de 1,7 %.

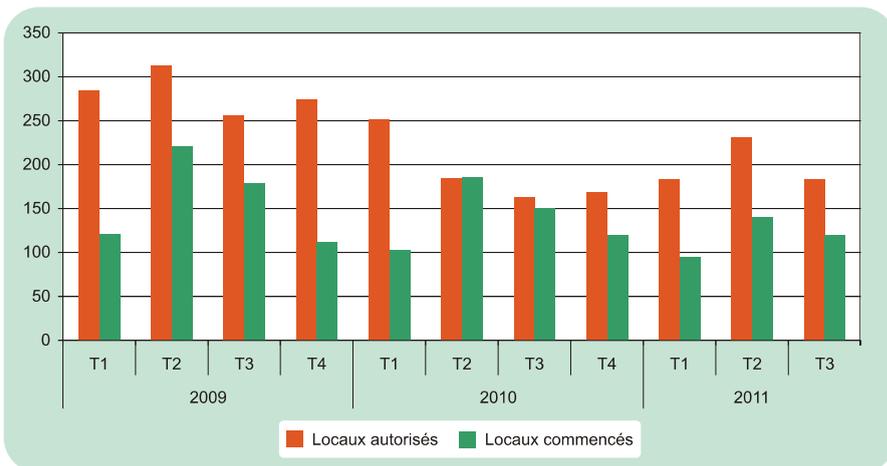
LOCAUX : baisse générale des mises en chantier sauf dans l'hôtellerie

Sur un an (cumul des quatre derniers trimestres rapporté au cumul des mêmes trimestres un an auparavant), les mises en chantier de locaux non résidentiels en Haute-Normandie s'élèvent à 474 000 m² soit une baisse de 14,2 % par rapport à la même période un an auparavant. La baisse est générale (en particulier dans l'entreposage : - 41,6 %), excepté dans l'hébergement hôtelier.

En France métropolitaine, sur la même période, les mises en chantier de locaux non résidentiels progressent de 14,9 %.

Sur cette même période, en Haute-Normandie, les autorisations de construction de locaux non résidentiels représentent une surface

SURFACE DE LOCAUX AUTORISÉS ET COMMENCÉS EN HAUTE-NORMANDIE



Source : Service de l'Observation et des statistiques (Soes), Sit@del2

Unité : millier de m² (données brutes)

de 766 400 m² soit une baisse annuelle de 12,1 % alors que la tendance est à la hausse en France métropolitaine (+ 7,8 %). En région, la

hausse est vive dans les bâtiments à usage artisanal (+ 73,8 %) mais dans l'hôtellerie et l'entreposage, les autorisations ont diminué de moitié.

Jean-Philippe CARITG